ANX397 · ANNEXES DÉDIÉES

Le feu, la fournaise ardente et les pleurs : étude du langage du jugement dans les enseignements de Jésus

La parabole de l'ivraie se termine par une annonce solennelle. Après avoir expliqué la signification des deux semences, Jésus décrit leur séparation définitive. Les anges…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
38 min	**34**	**13**	**19/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : comprendre le langage du jugement 3
5. L’expression grecque « fournaise de feu » 3
2. Le texte de Matthieu 13.40-42 4
3. Le feu dans l’Ancien Testament 4
4. La fournaise ardente dans le livre de Daniel 5
6. Les pleurs et les grincements de dents 5
7. Matthieu 8 : les pleurs et les grincements de dents 6
8. Matthieu 13 : la parabole du filet 6
9. Matthieu 22 : les ténèbres du dehors 7
10. Matthieu 24 et Matthieu 25 7
11. Marc 9 : le feu qui ne s’éteint pas 8
12. La géhenne et la vallée de Hinnom 8
13. Ésaïe 66 : le feu et le jugement 9
14. Malachie 4 : le jour ardent comme une fournaise 9
15. Le feu signifie-t-il nécessairement une destruction immédiate ? 10
16. Le feu signifie-t-il nécessairement une souffrance sans fin ? 11
17. Matthieu 25.46 : le châtiment éternel et la vie éternelle 11
18. 2 Thessaloniciens 1 : la ruine éternelle 12
19. Apocalypse 20 : l’étang de feu 12
20. Le feu et les ténèbres : deux images complémentaires 13
21. La réalité du jugement ne dépend pas du caractère imagé du langage 13
22. La responsabilité humaine devant l’annonce du jugement 14
23. Le jugement et la justice divine 14
24. Tableau comparatif des principales expressions du jugement 15
25. Les limites d’une interprétation strictement littérale 15
26. Les principales conclusions exégétiques 16
Conclusion de l’annexe 17
Lexique 18

1. Introduction : comprendre le langage du jugement

La parabole de l’ivraie se termine par une annonce solennelle.

Après avoir expliqué la signification des deux semences, Jésus décrit leur séparation définitive.

Les anges retireront du Royaume les causes de scandale et ceux qui commettent l’iniquité.

Ces derniers seront jetés dans la fournaise ardente.

Jésus ajoute qu’il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Ces expressions soulèvent plusieurs questions.

Le feu doit-il être compris comme une réalité matérielle ou comme une image du jugement ?

Quelle est la signification de la fournaise ardente ?

Que représentent les pleurs et les grincements de dents ?

Comment ces déclarations s’accordent-elles avec les autres enseignements de Jésus ?

L’étude doit commencer par le texte lui-même.

Les images ne doivent être ni supprimées ni développées au-delà de ce qu’elles permettent d’établir.

5. L’expression grecque « fournaise de feu »

En Matthieu 13.42, l’expression grecque est *kaminos tou pyros*.

Le terme *kaminos* désigne une fournaise ou un four destiné à produire une chaleur intense.

Le terme *pyr* signifie « feu ».

L’expression évoque donc une fournaise ardente.

Elle souligne la gravité du jugement annoncé.

Cependant, l’analyse lexicale ne permet pas à elle seule de déterminer toutes les caractéristiques matérielles de la réalité représentée.

Le vocabulaire indique une image de chaleur et de destruction.

Son emploi dans un contexte eschatologique nécessite une interprétation tenant compte de l’ensemble du passage.

Il serait incorrect de transformer chaque détail de la fournaise en une affirmation physique indépendante.

L’enseignement principal concerne la réalité et la gravité du jugement final.

2. Le texte de Matthieu 13.40-42

Jésus établit une comparaison entre l'élimination de l'ivraie et le jugement final.

Dans le récit agricole, les mauvaises plantes sont rassemblées et brûlées.

Dans l'explication spirituelle, les anges interviennent à la fin de l'âge.

Ils retirent les causes de scandale et ceux qui commettent l'iniquité.

Jésus annonce ensuite leur condamnation dans la fournaise ardente.

Le passage présente donc une correspondance entre deux niveaux.

Le premier appartient à la scène agricole.

Le second concerne le jugement eschatologique.

Cette distinction est essentielle.

Le feu qui consume les plantes appartient au récit imagé.

La fournaise ardente appartient à l'explication donnée par Jésus, mais elle conserve elle-même une forme d'expression imagée dont la portée doit être étudiée.

Le texte affirme sans ambiguïté la réalité du jugement.

Il ne fournit cependant pas une description physique complète de ses modalités.

3. Le feu dans l'Ancien Testament

Le feu possède plusieurs significations dans les Écritures.

Il peut représenter la présence divine.

En Exode 3.2, Dieu apparaît à Moïse dans une flamme de feu au milieu d'un buisson.

Il peut également être associé à la sainteté divine.

En Deutéronome 4.24, Dieu est présenté comme un feu dévorant.

Le feu peut encore représenter la purification.

Malachie 3.2-3 compare l'action purificatrice du Seigneur au feu du fondeur.

Enfin, il peut exprimer le jugement.

En Esaïe 66.15-16, le feu accompagne une intervention divine contre le mal.

Ces usages montrent qu'il serait incorrect d'attribuer une signification identique à toutes les mentions du feu.

Le contexte détermine sa fonction.

Dans Matthieu 13.40-42, le feu est clairement associé au jugement des méchants.

Il ne représente pas ici la purification des justes.

4. La fournaise ardente dans le livre de Daniel

Le livre de Daniel contient un récit particulièrement important concernant une fournaise ardente.

Daniel 3 rapporte que Nebucadnetsar fait dresser une statue d'or.

Il ordonne à ses sujets de se prosterner devant elle.

Schadrac, Méschac et Abed-Nego refusent d'adorer cette image.

Ils sont alors jetés dans une fournaise ardente.

Cependant, Dieu les délivre miraculeusement.

Le récit possède une signification différente de Matthieu 13.

Dans Daniel 3, la fournaise représente un instrument de persécution utilisé par un souverain humain.

Les trois hommes fidèles en sont délivrés.

Dans Matthieu 13, la fournaise ardente représente le jugement final annoncé par Jésus.

La correspondance porte sur l'image d'un feu intense.

Cependant, les fonctions théologiques des deux passages sont différentes.

Il ne faut donc pas considérer Daniel 3 comme une description directe du jugement de Matthieu 13.

6. Les pleurs et les grincements de dents

Matthieu 13.42 annonce qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Cette expression apparaît à plusieurs reprises dans l'Évangile selon Matthieu.

Elle associe deux manifestations.

Les pleurs expriment la douleur, la détresse ou le regret.

Les grincements de dents peuvent évoquer une souffrance intense, mais aussi la colère ou la rage.

Dans les Écritures, cette dernière expression ne possède pas toujours une signification unique.

Le Psaume 35.16 évoque des adversaires qui grincent des dents contre le juste.

Actes des apôtres 7.54 présente des hommes qui grincent des dents contre Étienne.

Dans ces passages, l'expression manifeste l'hostilité.

Cependant, dans les annonces du jugement formulées par Jésus, elle apparaît dans un contexte de condamnation et de détresse.

Il convient donc de ne pas réduire automatiquement les grincements de dents à une seule émotion.

L'expression souligne principalement la gravité de la condition annoncée.

7. Matthieu 8 : les pleurs et les grincements de dents

En Matthieu 8.11-12, Jésus annonce que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident pour prendre place avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux.

Il ajoute que les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors.

Il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Ce passage présente une difficulté apparente avec Matthieu 13.

Dans Matthieu 13, les fils du Royaume représentent la bonne semence.

Dans Matthieu 8, certains « fils du Royaume » sont exclus.

Cette différence s'explique par les contextes.

En Matthieu 8, l'expression désigne ceux qui pouvaient se considérer comme héritiers du Royaume en raison de leur appartenance au peuple d'Israël.

Jésus avertit que cette appartenance extérieure ne garantit pas l'entrée dans le Royaume.

En Matthieu 13, les fils du Royaume représentent ceux qui appartiennent véritablement au Royaume.

Les deux passages utilisent donc une expression semblable dans des contextes différents.

Ils ne doivent pas être confondus.

8. Matthieu 13 : la parabole du filet

La parabole du filet se termine par une déclaration très proche de celle de l'ivraie.

En Matthieu 13.49-50, Jésus annonce que les anges sépareront les méchants d'avec les justes.

Les méchants seront jetés dans la fournaise ardente.

Il y aura des pleurs et des grincements de dents.

La correspondance avec Matthieu 13.40-42 est particulièrement forte.

Les deux passages appartiennent au même discours.

Ils annoncent une séparation finale.

Ils mentionnent les anges.

Ils utilisent la même image de la fournaise ardente.

Ils se terminent par l'annonce des pleurs et des grincements de dents.

Cette répétition montre que Jésus emploie volontairement un langage judiciaire cohérent.

Elle confirme que la parabole de l'ivraie ne constitue pas une annonce isolée.

Cependant, elle ne fournit pas de nouvelles précisions sur les modalités matérielles du jugement.

9. Matthieu 22 : les ténèbres du dehors

En Matthieu 22.1-14, Jésus raconte la parabole des noces.

Un homme entre dans la salle sans porter le vêtement de noces.

Le roi ordonne qu'il soit lié et jeté dans les ténèbres du dehors.

Jésus ajoute qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Cette déclaration présente une correspondance importante avec Matthieu 13.

Cependant, les images diffèrent.

Dans Matthieu 13, Jésus évoque la fournaise ardente.

Dans Matthieu 22, il parle des ténèbres du dehors.

Ces deux images ne doivent pas être artificiellement transformées en une description matérielle unique.

Elles expriment chacune un aspect du jugement.

La fournaise souligne sa gravité.

Les ténèbres du dehors évoquent l'exclusion.

Leur association à la même expression des pleurs et des grincements de dents montre qu'elles appartiennent au langage du jugement final.

10. Matthieu 24 et Matthieu 25

L'expression des pleurs et des grincements de dents apparaît également dans les enseignements de Jésus concernant la vigilance.

En Matthieu 24.45-51, Jésus présente le serviteur fidèle et le mauvais serviteur.

Le mauvais serviteur abuse de sa position et se comporte comme si son maître ne devait pas revenir prochainement.

Le jugement intervient lorsque le maître revient à un moment inattendu.

Matthieu 24.51 annonce alors les pleurs et les grincements de dents.

En Matthieu 25.14-30, la parabole des talents présente plusieurs serviteurs auxquels des biens ont été confiés.

Le serviteur inutile est finalement jeté dans les ténèbres du dehors.

Jésus emploie de nouveau l'expression des pleurs et des grincements de dents.

Ces passages soulignent la responsabilité humaine pendant le temps présent.

Le jugement final ne concerne pas seulement une distinction abstraite entre deux catégories.

Il possède également une portée morale.

11. Marc 9 : le feu qui ne s’éteint pas

Marc 9.42-48 contient plusieurs avertissements solennels de Jésus.

Il évoque la nécessité de renoncer radicalement à ce qui conduit au péché.

Jésus parle notamment de la géhenne et du feu qui ne s’éteint pas.

Le passage possède une correspondance avec Matthieu 13.

Dans les deux cas, le feu appartient au langage du jugement.

Cependant, Marc 9 utilise une autre expression.

Il parle de la géhenne.

Ce terme possède une histoire particulière liée à la vallée de Hinnom, près de Jérusalem.

L’étude de cette expression doit tenir compte de son contexte historique et biblique.

Il serait incorrect de considérer automatiquement la fournaise de Matthieu 13 et la géhenne de Marc 9 comme deux descriptions matérielles détaillées et interchangeables.

Les deux passages affirment néanmoins la gravité du jugement annoncé par Jésus.

12. La géhenne et la vallée de Hinnom

Le terme « géhenne » provient d’une expression hébraïque associée à la vallée de Hinnom.

Cette vallée se situe près de Jérusalem.

L’Ancien Testament l’associe notamment à des pratiques idolâtres condamnées.

Jérémie 7.31-32 évoque les sacrifices d’enfants pratiqués dans la vallée de Ben-Hinnom.

Le prophète annonce un jugement contre ces pratiques.

Dans la tradition juive ultérieure, la géhenne devient une expression associée au jugement divin.

Lorsque Jésus emploie ce terme, il s’inscrit dans un contexte où la vallée possède déjà une forte signification religieuse.

Cependant, il faut éviter de répéter comme un fait historique établi l’affirmation selon laquelle un immense feu d’ordures aurait brûlé continuellement dans cette vallée au Ier siècle.

Cette représentation populaire ne repose pas sur des preuves historiques suffisamment solides pour être affirmée avec certitude.

L’interprétation doit donc privilégier les données bibliques et les sources historiques vérifiables.

13. Ésaïe 66 : le feu et le jugement

Esaïe 66.22-24 présente une perspective concernant l'accomplissement du dessein divin.

Le passage annonce de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Il évoque également le sort de ceux qui se sont révoltés contre Dieu.

Le texte mentionne leur ver qui ne mourra pas et leur feu qui ne s'éteindra pas.

Marc 9 reprend cette formulation.

Cette correspondance montre que le langage du jugement employé par Jésus possède des racines prophétiques.

Cependant, Ésaïe 66 présente une scène dans laquelle les cadavres des rebelles sont contemplés.

Marc 9 applique cette image à un avertissement concernant la géhenne.

Il convient donc de respecter le passage d'un contexte prophétique à un enseignement eschatologique.

L'existence d'une correspondance verbale ne signifie pas que tous les détails des deux scènes doivent être interprétés de manière identique.

14. Malachie 4 : le jour ardent comme une fournaise

Malachie 3.19 annonce un jour ardent comme une fournaise.

Les arrogants et ceux qui pratiquent la méchanceté sont comparés à du chaume.

Le jour annoncé les embrasera.

Cette image présente une proximité importante avec la parabole de l'ivraie.

Dans les deux passages, le feu est associé au jugement des méchants.

La comparaison avec des végétaux combustibles renforce cette correspondance.

Cependant, les deux textes ne possèdent pas exactement la même structure.

Malachie annonce le jour du Seigneur dans un langage prophétique.

Matthieu 13 présente une parabole agricole suivie de son explication.

Le rapprochement montre la continuité du langage biblique du jugement.

Il ne suffit pas à établir toutes les modalités du châtiment final.

15. Le feu signifie-t-il nécessairement une destruction immédiate ?

La présence du feu dans un passage biblique ne permet pas, à elle seule, de déterminer toutes les conséquences du jugement.

Dans le monde matériel, le feu peut consumer et détruire.

Cependant, le langage biblique utilise également le feu pour représenter la sainteté, la purification et la condamnation.

La parabole de l’ivraie présente les mauvaises plantes brûlées.

Cependant, Jésus applique ensuite cette image à des personnes soumises au jugement.

Il ne précise pas directement toutes les modalités de leur condition finale.

Les différentes conceptions théologiques du châtiment doivent donc être examinées à partir de l’ensemble des passages bibliques concernés.

Il serait insuffisant de fonder une doctrine complète uniquement sur le comportement physique de l’ivraie dans le feu.

16. Le feu signifie-t-il nécessairement une souffrance sans fin ?

La question de la durée du châtiment final a donné lieu à plusieurs interprétations dans l'histoire chrétienne.

Certaines traditions comprennent les annonces du feu comme l'expression d'un châtiment conscient éternel.

D'autres défendent l'idée d'une destruction définitive des méchants.

Ces positions s'appuient sur différents passages bibliques et sur des analyses particulières du vocabulaire du jugement.

Matthieu 13.40-42 affirme la réalité de la condamnation finale.

Cependant, il ne développe pas directement une discussion sur la durée du châtiment.

Il ne fournit pas non plus une explication détaillée de la nature de la conscience des personnes jugées.

Ces questions doivent être examinées à partir d'autres passages, notamment Matthieu 25.46, 2 Thessaloniciens 1.9 et Apocalypse 20.10-15.

La rigueur exégétique impose de distinguer ce que Matthieu 13 affirme explicitement des conclusions doctrinales construites à partir d'un ensemble plus vaste de textes.

17. Matthieu 25.46 : le châtiment éternel et la vie éternelle

Matthieu 25.46 présente une déclaration importante concernant les destinées finales.

Jésus annonce que les uns iront au châtiment éternel et les justes à la vie éternelle.

Le terme grec *aiōnios* apparaît dans les deux expressions.

Cette correspondance possède une importance théologique.

Elle associe les deux destinées à une dimension éternelle.

Cependant, l'interprétation précise de la nature du châtiment a donné lieu à des discussions.

Le passage affirme clairement la gravité et le caractère définitif de la séparation.

Il doit être pris en compte dans toute étude générale du jugement final.

Cependant, il ne faut pas attribuer automatiquement à Matthieu 13 toutes les précisions apportées par Matthieu 25.

Les deux textes doivent être examinés dans leurs contextes respectifs.

18. 2 Thessaloniciens 1 : la ruine éternelle

En 2 Thessaloniciens 1.5-10, Paul annonce le juste jugement de Dieu.

Il évoque la révélation du Seigneur Jésus venant du ciel avec les anges de sa puissance.

Le passage mentionne un feu flamboyant et la condamnation de ceux qui ne connaissent pas Dieu et n'obéissent pas à l'Évangile.

Paul parle également d'une ruine éternelle.

Cette déclaration présente plusieurs correspondances avec Matthieu 13.

Le Christ exerce son autorité.

Les anges sont associés à son intervention.

Le jugement est annoncé.

Le feu appartient au langage de cette manifestation.

Cependant, les expressions employées par Paul ne sont pas identiques à celles de Matthieu.

Leur comparaison doit donc respecter les différences de vocabulaire.

L'étude de la durée et de la nature du châtiment nécessite une analyse particulière de chaque passage.

19. Apocalypse 20 : l'étang de feu

Apocalypse 20.10-15 présente plusieurs annonces concernant le jugement final.

Le diable est jeté dans l'étang de feu et de soufre.

Le passage annonce ensuite le jugement des morts devant le grand trône blanc.

La mort et le séjour des morts sont également jetés dans l'étang de feu.

Celui-ci est identifié à la seconde mort.

Cette vision possède une portée eschatologique majeure.

Cependant, elle utilise un langage visionnaire et symbolique.

La présence de la mort et du séjour des morts parmi les réalités jetées dans l'étang de feu montre que l'image ne doit pas être réduite à une description physique ordinaire.

Le passage annonce la défaite définitive des puissances opposées à Dieu et le jugement final.

Il doit être étudié dans son propre contexte avant d'être rapproché de la fournaise ardente de Matthieu 13.

20. Le feu et les ténèbres : deux images complémentaires

Les enseignements de Jésus associent le jugement à plusieurs images.

Matthieu 13 évoque la fournaise ardente.

Matthieu 8 et Matthieu 22 parlent des ténèbres du dehors.

Marc 9 mentionne la géhenne et le feu qui ne s’éteint pas.

Ces expressions ne doivent pas être opposées artificiellement.

Elles appartiennent à un langage qui présente différents aspects du jugement.

Le feu souligne sa gravité.

Les ténèbres évoquent l’exclusion et la détresse.

Les pleurs et les grincements de dents expriment la condition douloureuse des personnes jugées.

Cependant, ces images ne doivent pas être réunies comme les éléments d’une description topographique détaillée.

Leur objectif principal est de révéler la gravité du jugement et la nécessité de répondre à l’appel de Dieu.

21. La réalité du jugement ne dépend pas du caractère imagé du langage

Une distinction essentielle doit être établie entre le langage employé et la réalité annoncée.

Le fait qu’un passage utilise une image ne signifie pas que son enseignement serait dépourvu de réalité.

Jésus utilise fréquemment des paraboles pour annoncer des vérités spirituelles.

Dans Matthieu 13, le blé et l’ivraie sont des éléments agricoles.

Cependant, ils représentent des personnes réelles.

La moisson appartient au langage agricole.

Cependant, elle représente l’achèvement réel de l’âge.

De même, la fournaise ardente appartient au langage du jugement.

La reconnaissance de sa dimension imagée ne supprime pas la réalité de la condamnation annoncée.

Il serait donc incorrect d’opposer systématiquement image et réalité.

La question essentielle consiste à déterminer ce que l’image affirme dans son contexte.

22. La responsabilité humaine devant l’annonce du jugement

Les avertissements de Jésus possèdent une finalité morale.

Ils ne cherchent pas simplement à satisfaire la curiosité concernant l’avenir.

Ils appellent les auditeurs à prendre au sérieux leur relation avec Dieu.

Matthieu 4.17 présente l’appel à la repentance.

Matthieu 7.13-14 invite à entrer par la porte étroite.

Matthieu 24.42 appelle à la vigilance.

Luc 13.3 souligne la nécessité de se repentir.

Ces passages montrent que l’annonce du jugement doit conduire à une réponse présente.

La parabole de l’ivraie s’inscrit dans cette perspective.

La séparation finale est certaine.

Cependant, le temps présent demeure celui de l’annonce de l’Évangile et de l’appel à la repentance.

23. Le jugement et la justice divine

Le jugement annoncé par Jésus ne doit pas être séparé de la justice de Dieu.

Les Écritures présentent Dieu comme juste.

Deutéronome 32.4 affirme que toutes ses voies sont justes.

Psaumes 89.15 associe la justice et le droit au fondement de son trône.

Romains 2.5 évoque la manifestation du juste jugement de Dieu.

Apocalypse 19.11 présente le Christ comme celui qui juge avec justice.

Ces passages montrent que le jugement divin ne constitue pas une réaction arbitraire.

Il appartient à la manifestation de la sainteté et de la justice de Dieu.

Cependant, cette affirmation ne supprime pas les difficultés théologiques soulevées par les descriptions du châtiment.

Ces difficultés doivent être étudiées avec sérieux, sans atténuer les déclarations bibliques ni leur attribuer des précisions absentes du texte.

24. Tableau comparatif des principales expressions du jugement

PASSAGE	EXPRESSION PRINCIPALE	CONTEXTE	ENSEIGNEMENT DOMINANT
Daniel 3.19-27	Fournaise ardente	Persécution des trois hommes fidèles	Délivrance divine
Ésaïe 66.24	Feu qui ne s’éteint pas	Jugement des rebelles	Gravité du jugement
Malachie 4.1	Jour ardent comme une fournaise	Jour du Seigneur	Condamnation des méchants
Matthieu 8.12	Ténèbres du dehors	Exclusion du Royaume	Insuffisance de l’appartenance extérieure
Matthieu 13.42	Fournaise ardente	Parabole de l’ivraie	Séparation finale
Matthieu 13.50	Fournaise ardente	Parabole du filet	Jugement des méchants
Matthieu 22.13	Ténèbres du dehors	Parabole des noces	Exclusion du festin
Matthieu 24.51	Pleurs et grincements de dents	Mauvais serviteur	Responsabilité et jugement
Matthieu 25.30	Ténèbres du dehors	Parabole des talents	Jugement du serviteur inutile
Matthieu 25.46	Châtiment éternel	Jugement des nations	Deux destinées finales
Marc 9.43-48	Géhenne et feu qui ne s’éteint pas	Avertissement contre le péché	Gravité du péché et du jugement
2 Thessaloniciens 1.7-9	Feu flamboyant et ruine éternelle	Révélation du Seigneur	Justice divine
Apocalypse 20.10-15	Étang de feu	Jugement final	Défaite du mal et seconde mort

Ce tableau montre que le langage biblique du jugement possède plusieurs formes.

Leur diversité doit être respectée.

25. Les limites d’une interprétation strictement littérale

Une lecture strictement littérale de toutes les images du jugement soulève plusieurs difficultés.

Les ténèbres du dehors et la fournaise ardente appartiennent à des représentations différentes.

L’étang de feu de l’Apocalypse reçoit également la mort et le séjour des morts.

Ces éléments montrent que les textes utilisent un langage riche en images.

Cependant, il serait également incorrect de considérer ces expressions comme de simples figures sans portée réelle.

L’interprétation doit respecter deux exigences.

Elle doit reconnaître la nature littéraire des images.

Elle doit également affirmer la réalité du jugement qu’elles annoncent.

La parabole de l’ivraie enseigne clairement que la séparation finale aura lieu.

Elle annonce la condamnation des méchants.

Elle ne fournit cependant pas une description matérielle exhaustive de cette condamnation.

26. Les principales conclusions exégétiques

L’étude permet de dégager plusieurs conclusions.

Premièrement, le feu de Matthieu 13 appartient au langage biblique du jugement.

Deuxièmement, la fournaise ardente souligne la gravité de la condamnation annoncée.

Troisièmement, les pleurs et les grincements de dents expriment la détresse associée au jugement.

Quatrièmement, ces expressions apparaissent dans plusieurs enseignements de Jésus.

Cinquièmement, les images du feu et des ténèbres ne doivent pas être transformées automatiquement en une description matérielle unique.

Sixièmement, la reconnaissance du langage imagé ne supprime pas la réalité du jugement.

Enfin, les questions concernant la durée et les modalités du châtiment doivent être étudiées à partir de l’ensemble des Écritures.

La parabole de l’ivraie affirme la certitude du jugement final sans résoudre à elle seule toutes ces questions.

Conclusion de l’annexe

L’explication de la parabole de l’ivraie présente le jugement final dans un langage particulièrement solennel.

Jésus annonce que les anges retireront les causes de scandale et ceux qui commettent l’iniquité.

Il déclare qu’ils seront jetés dans la fournaise ardente.

Il ajoute qu’il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Ces expressions possèdent des correspondances importantes dans l’ensemble des Écritures.

Le feu apparaît fréquemment comme une image de la sainteté et du jugement divins.

La fournaise ardente évoque une condamnation particulièrement grave.

Les pleurs et les grincements de dents soulignent la détresse associée à l’exclusion et au jugement.

Cependant, ces images doivent être interprétées dans leurs contextes respectifs.

La fournaise de Daniel 3 ne possède pas la même fonction que celle de Matthieu 13.

La géhenne de Marc 9 possède une histoire particulière.

L’étang de feu de l’Apocalypse appartient à une vision eschatologique.

Ces passages présentent des correspondances théologiques, mais ils ne doivent pas être fusionnés artificiellement.

La conclusion essentielle est que Jésus annonce un jugement final réel, grave et définitif. Le langage imagé qu’il emploie ne diminue pas cette réalité, mais il ne permet pas non plus d’affirmer des précisions matérielles ou chronologiques que le texte ne fournit pas explicitement.

La parabole de l’ivraie invite ainsi à prendre au sérieux la justice divine, la responsabilité humaine et la nécessité de répondre à l’appel de l’Évangile.

Elle rappelle également que le jugement final appartient au Fils de l’homme et qu’il sera accompli au temps fixé par Dieu.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le vêtement de noce — Dans Matthieu 22.11-13, le roi entre dans la salle du festin et remarque un homme qui n'a pas l'habit de noces. Il lui demande pourquoi, mais l'homme reste muet.
INF199 · https://schilo.org/inf199-le-vetement-de-noce/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX396 - Les fils du Royaume et les fils du Malin : appartenance spirituelle, conversion et destinée finale https://schilo.org/anx396-les-fils-du-royaume-et-les-fils-du-malin-appartenance-spirituelle-conversion-et-destinee-finale/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX398 - Les justes resplendiront comme le soleil : résurrection, glorification et accomplissement du Royaume https://schilo.org/anx398-les-justes-resplendiront-comme-le-soleil-resurrection-glorification-et-accomplissement-du-royaume/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx397-le-feu-la-fournaise-ardente-et-les-pleurs-etude-du-langage-du-jugement-dans-les-enseignements-de-jesus/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.